

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Olivier RODUIT

Chronique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1996, tome 91a, p. 9-12

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

A l'Abbaye

Chronique

*par les chanoines Olivier Roduit
et Jean-Bernard Simon-Vermot*

Notre dernière chronique se terminait à la Saint-Maurice. Celle-ci s'achève dans la joie des fêtes pascales. A l'Abbaye, les confrères qui n'étaient pas en ministère en paroisse ont animé les belles et émouvantes célébrations liturgiques de la Basilique. Voici quelques événements qui ont émaillé la vie de la communauté abbatiale durant cet hiver.

Nos confrères

Le 29 septembre 1995, Mgr Salina a conféré le ministère de lecteur à MM. **Patrick Bosson** et **François Rouiller**.

M. **François Roten** poursuit sa formation musicale à la Hochschule für Musik de Vienne. Il séjourne chez les chanoines réguliers de Klosterneuburg. M. **Patrick Bosson** est à Rome pour sa 4^e année de théologie au Collège Saint-Anselme. MM. **Alexandre Ineichen** et **François Rouiller** continuent leurs études à Fribourg, logeant chez les Pères de Saint François de Sales, le premier pour des études de mathématiques, le second pour la théologie.

MM. **Jean-Marie Boitzy**, **Jean Deschenaux**, **Martin Rey**, **Maxime Bregnard** et **Jean-Marie Theurillat** sont toujours hospitalisés.

Des recollections

Une fois par mois, un vendredi soir et un samedi matin sont réservés à l'Abbaye pour une recollection silencieuse animée par un confrère ou un invité. Les 13 et 14 octobre, Mme Marie-Hélène Borgeat nous parle de Marie... à travers les timbres. Elle a su en effet allier sa grande dévotion envers la Vierge avec son goût pour la philatélie. Il y a dans le monde environ 6000 timbres consacrés à Marie, et elle nous en présente un choix.

Les 14 et 15 novembre, le chanoine Jean-Bernard Simon-Vermot développe le thème: «Renouveau de notre vie religieuse: ce que l'Orient peut nous apporter.» L'apport de la spiritualité orientale, en pleine conformité avec la foi chrétienne, y est apparu sur le vif: intériorité, rôle du corps et de toutes les facultés humaines dans la prière et les comportements quotidiens.

Les 23 et 24 février, grâce au prier Michel Borgeat, nous découvrons ensemble le thème proposé par l'Action de Carême, et les 29 et 30 mars, M. Paul Mettan intitule son exposé: «La goutte d'eau. De la déification des justes par Notre Seigneur Jésus-Christ. Commentaire (essai) liturgico-mystique.»

La sonorisation de la Basilique

Depuis la fin novembre un nouveau système de sonorisation est mis en place à la Basilique. Les nombreux haut-parleurs sont remplacés par des trompes acoustiques dissimulées dans les voûtes de la nef principale et des deux nefs latérales. La mise au point et les réglages ont duré plusieurs mois, mais le résultat est parfaitement concluant, malgré quelques petites maladies de jeunesse.

Homélies de Carême à la radio

Les messes conventuelles des dimanches de ce Carême 1996 ont été retransmises de l'Abbaye par la Radio romande. Quel est, selon les Ecritures, la vocation de chaque personne humaine? Cette question a été le fil rouge du prédicateur du Carême, le chanoine Grégoire Rouiller, qui nous conduisit, à travers l'appel d'Abraham, les récits de la Samaritaine, de l'aveugle-né ou de Lazare, à la rencontre de Jésus-Christ.

Les Chevaliers du Saint-Sépulcre

Le samedi 23 mars, les Chevaliers du Saint-Sépulcre de Suisse romande étaient réunis à l'Abbaye pour leur traditionnelle récollection annuelle. Lors de notre messe conventuelle, M. le cardinal Henri Schwery a été promu Grand Prieur de l'Ordre pour la Suisse.

Des concerts

Quelle rencontre exceptionnelle d'artistes pour le traditionnel concert de la Passion donné le dimanche 24 mars! En effet, Jan Dobrzewski dirigea l'Ensemble Vocal de Saint-Maurice, l'Orchestre de Chambre de Neuchâtel et quatre solistes remarquables: Brigitte Fournier, Michèle Olivier, Hans-Peter Graf et Stéphane Imboden, réunis pour interpréter le célèbre *Stabat Mater* de J. Haydn.

Le vendredi 29 suivant, c'est notre jeune confrère François Rouiller qui nous offrit en audition *Die Schöne Müllerin*, de Franz Schubert, accompagné au piano par Mme Isabelle Fournier.

Nos défunts

Frère Marcien Jordan



Frère Marcien, oblat de l'Abbaye, s'en est allé vers le Seigneur dimanche matin 15 octobre 1995. Homme discret et silencieux, il nous a quittés comme il a vécu: dans le silence.

Né le 17 septembre 1914, cinquième enfant d'une famille de six, il a vécu sa jeunesse à Dorénavant. Après son apprentissage de peintre en bâtiment, il se mit à son compte et travailla dans son village puis dans la vallée de Bagnes et d'Entremont.

Artiste dans l'âme, il prit des cours de dessin avec l'artiste peintre Frey; il aurait certainement pu développer ses talents, mais son humilité et les peurs de l'orgueil ne lui permirent pas de les exploiter...

Vers les années soixante, pour lui l'appel à tout quitter devint irrésistible et, à l'âge de 45 ans, il se rendit à Paris dans un séminaire pour vocations d'ainés. Mais là-bas, très vite il comprit qu'il ne serait

pas prêtre et que sa vie allait prendre une autre voie: celle de l'humble service de son métier au sein d'une communauté. Le 22 septembre 1965, il s'offrit comme oblat à l'Abbaye.

Homme de prière et d'abandon, il se laissa porter dans son cheminement par Marie en qui il avait une confiance qu'il traduisit dans sa peinture. Combien de tableaux de la Vierge et de l'Enfant a-t-il peints! Oui, la Vierge et l'Enfant, car comme il le disait un jour à Marie-Hélène, sa nièce, on ne sépare pas l'enfant de sa mère!

Qui ne l'a rencontré à Notre-Dame du Scœx où il se rendait si souvent pour y prier et pour y chercher de l'eau de la source qu'il distribuait généreusement à ceux et celles qu'il rencontrait et portait dans sa prière?

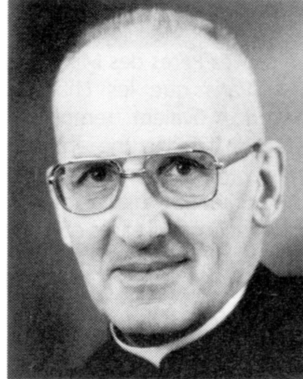
Combien de malades ont accueilli sa présence à la clinique Saint-Amé où il se rendait régulièrement ! Beaucoup ne sont plus là aujourd'hui pour le dire, mais ils devaient certainement être à la porte du paradis pour l'accueillir ce matin-là.

Il aimait faire plaisir! A Noël, il jouait du violon dans les couloirs de la clinique pour donner un air de fête et rappeler aux malades les airs joyeux des «Angeles dans nos campagnes» ou «Il est né le divin Enfant»...

Et voilà qu'à l'âge de 76 ans sa vie devait s'inscrire en points d'interrogation! L'épreuve des grandes souffrances morales l'envahit, avec son lot de doutes et de questions sur la foi. Combien de fois a-t-il dû dire les paroles du Christ en croix: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» Les réponses, les a-t-il trouvées? Personne ne le sait, mais la présence des membres de la communauté et plus particulièrement des supérieurs lui a permis de traverser les chocs et les combats, pour aujourd'hui être accueilli dans les bras de Celle qu'il a tant priée, Marie, Celle qui aujourd'hui l'offre à Son Fils.

Chanoine Jean Paul Amoos

Monseigneur Aurelio Gianora



Aux dernières heures du 31 décembre 1995, à la clinique Saint-Amé où il était depuis plusieurs jours, Mgr Aurelio Gianora nous quitte, appelé par le Père à l'éternelle Vie bienheureuse. Après avoir passé plus de 50 ans en mission où il avait été longtemps Préfet apostolique du Sikkim et de Kalimpong, il avait dû rentrer à l'Abbaye pour raison de santé en 1978.

Mgr Aurelio Gianora est né à Leontica (Tessin) le 6 septembre 1908. Il fut étudiant de 1923 à 1927 au Collège Santa Maria à Pollegio, dirigé par les chanoines de l'Abbaye de Saint-Maurice. Le 28 août 1927, il prit l'habit des chanoines et fit sa profession le 15 septembre 1928. Il obtint sa Maturité au Collège de Saint-Maurice en 1930. Après des études théologiques à Rome et à Birmingham, il fut ordonné prêtre en 1933 par Mgr Burquier. Une année plus tard, il s'embarquait pour l'Inde. En 1937, il est nommé Préfet apostolique du Sikkim à l'âge de 29 ans. Il résignera sa charge en 1962 lors de l'érection du nouveau diocèse de Darjeeling. Le 28 septembre 1963, il fut nommé Abbé titulaire de Sixt en Savoie.

Son caractère effacé, l'existence quasi érémitique qu'il menait nous ont un peu empêchés de le connaître vraiment ; mais avec le recul du temps, on mesure la grande oeuvre missionnaire qu'il a accomplie

en Inde. Il s'y est dévoué avec sa robuste foi de Tessinois et une énergie indomptable, en dépit de grosses difficultés, poursuivant l'évangélisation commencée par les Pères des Missions Etrangères de Paris que les chanoines de Saint-Maurice avaient remplacés. Son idéal était de fonder une abbaye canoniale *ad instar Agaunensis*, mais des obstacles firent que ce projet ne put être réalisé, ce qui fut pour lui et ses confrères une réelle souffrance; mais les voies de la Providence n'en ont pas moins permis un grand essor de l'Eglise dans ces montagnes népalaises et lepchatées où les communautés chrétiennes se sont multipliées. Il encouragea fortement les vocations sacerdotales indigènes et seconda la fondation d'un noviciat de religieuses de Saint-Joseph de Cluny. Il fit beaucoup pour le développement des écoles, et jeta en particulier les bases du Collège Saint-Augustin de Kalimpong. Il se montra un

pionnier en construisant l'église Sainte-Thérèse, au centre de la mission, sur le modèle des gompas tibétaines. Toute cette activité apostolique menée avec une quinzaine de ses confrères, il la poursuivit peut-on dire en profondeur lorsqu'il dut se retirer à l'Abbaye, grâce à une vie de prière intense et l'acceptation joyeuse de ses souffrances. L'annonce de sa mort émut beaucoup les populations qu'il avait quittées ; tous les chrétiens du diocèse furent invités à une messe célébrée pour lui le 23 janvier, et le Père Gex-Collet nous écrit: «Etant seul chanoine ici, je sens combien notre Eglise locale est attachée à la vieille Eglise d'Agaune. L'Abbaye a fait plus pour nous qu'on ne le croirait. Les Pères, Sœurs, braves gens sont pleins de reconnaissance.»

Cette chronique s'achève au 30 avril 1996.

Reçu à la rédaction

Jacques Chauvin, *Un amour émerveillé. Le Cantique des Cantiques n'a pas fini de nous étonner.* Editions du Moulin, Poliez-le-Grand, 1995, 99 p.

Elian Cuvillier, *L'Apocalypse... c'était demain. Protestations d'espérance au cœur du Nouveau Testament.* Editions du Moulin, Poliez-le-Grand, 1996, 89 p. (2^e édition revue et augmentée).

Yvan Bourquin, *La confession du Centurion. Le Fils de Dieu en croix selon l'évangile de Marc.* Editions du Moulin, Poliez-le-Grand, 1996, 79 p.